#### **BREVET BLANC**

## Collège François Truffaut Épreuve de français – Partie I.1 Travail sur le texte littéraire et sur l'image.

#### Session de mars 2022

#### PREMIÈRE PARTIE 1H 30

- Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points)
- Dictée (10 pts)

Les candidats conserveront le sujet de la première partie de l'épreuve (texte + questions)

Les candidats remettront <u>leurs copies contenant les réponses aux questions ainsi que la</u> <u>dictée avant la pause médiane.</u>

L'usage de la calculatrice, d'un dictionnaire et de tout document est interdit.

#### **Consignes:**

- 1. Vous lirez avec attention le texte ci-joint.
- 2. Vous observerez avec attention la reproduction proposée.
- 3. Vous lirez avec attention chacune des questions.
- 4. Vous proposerez pour chaque question une réponse soigneusement rédigée sur votre copie.
- 5. Reprenez les grands titres sur votre copie et répondez aux questions dans l'ordre en ne précisant que leur numéro.

#### **DOCUMENT A**

5

10

15

20

25

30

35

Vous ne connaissez pas cette rue. Seuls ceux qui y vivent la connaissent. Ce n'est pas l'avenue célèbre, emblème de la cité, avec son arc de triomphe. Cette rue ne s'achète pas au Monopoly<sup>1</sup>. Elle n'est rien. Pourtant elle existe. Quelque part entre la rue des Flandres et le canal de l'Ourcq. C'est une artère<sup>2</sup> désolée, comme la ville en compte de nombreuses. Au 166, il y a une immense porte métallique. Elle est peinte en noir, comme pour tenir les curieux à distance. Ceux qui voudraient faire connaissance. Vous n'auriez pas le droit de vous arrêter trop longtemps devant. C'est interdit. Vous ne le sauriez pas si vous y alliez, mais de l'intérieur, une caméra observe les mouvements de la rue. On vous épie<sup>3</sup>. Pourtant, ce n'est pas exactement un quartier de haute sécurité. Le bâtiment n'abrite ni l'armée, ni les services secrets, ni une grande banque. Ce n'est qu'un lieu de transit. Derrière la porte métallique, il y a un autre monde. Vous le subodorez<sup>4</sup>, sans le savoir vraiment. Il vous apparaît parfois, bien qu'un peu obscurément, lorsqu'une malheureuse étend la main sous vos yeux. Elle dit : « Une pièce pour manger, s'il vous plaît. » Vous détournez le regard. Ce n'est pas un reproche. Cela m'arrive aussi. Elles sont légion<sup>5</sup>, et nous avons si peu de pièces. Vous ne savez pas ce qu'elle fait de ses journées. Vous ne la voyez pas se hâter le soir, pour passer à temps la porte noire. Il y a des heures autorisées. Une sorte de couvre-feu. Certains habitants de ce pays vivent un tumulte<sup>6</sup> sans trêve. Ils voudraient bien porter le joli nom de *citoyens*. Ils ne remplissent pas les conditions requises.

Le 166, rue de C. reçoit des marginales<sup>7</sup>. La question de la citoyenneté, lorsqu'elles passent la porte noire, ne les préoccupe pas. Elles se demandent seulement ce qu'elles vont devenir. Le 166 n'est pas une maison. Pas non plus un hôtel. C'est cependant le seul abri qu'elles aient. Un centre d'hébergement d'urgence. Elles y sont reçues dans la précipitation. Pour une brève durée. C'est provisoire. Ensuite, elles font comme elles peuvent. Elles vont où on leur dit. Quelquefois, nulle part. Juste dehors. Parce que d'autres urgences frappent à la porte noire, et qu'il y a peu de places. Vous vous demandez qui je suis, comment je sais cela. Mon nom est Louise, Laurence, peut-être Magali. Je suis n'importe qui. Moi aussi, j'ai dû passer la porte. C'est comme cela que je les ai vues. C'est la leur. L'existence chaotique<sup>8</sup> de celles qui, à un moment donné, sans s'en rendre compte, ont marché hors des clous<sup>9</sup>. Surprises par les dangers abondants le long de la zone interdite, elles sont tombées. Le 166 et sa porte noire leur ont parfois permis de ne pas s'écraser. [...]

La peau des femmes du 166 a toutes les nuances. Le malheur ignore la discrimination. Il ne prend pas toujours la peine de vous donner rendez-vous, et se rit des origines. Aussi, les figures dont nous n'allons pas tranquillement converser n'auront-elles que des prénoms. Je vous ouvrirai un instant la porte sombre de cette mémoire vive et vous laisserai ensuite à votre existence. Qu'elle soit paisible. Que la terre des vivants jamais ne vous soit trop aride.

Léonora Miano, Afropean soul et autres nouvelles, Flammarion, 2008.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Monopoly : jeu dans lequel des rues de Paris peuvent être achetées.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Artère : grande rue.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Épier : surveiller.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Subodorer : supposer.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Être légion : être nombreux.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Tumulte : grande agitation désordonnée.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Marginal : en marge de la société.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Chaotique : désordonné.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Hors des clous : en dehors des normes.

#### **DOCUMENT B**



#### A. Compréhension et compétences d'interprétation (25 points)

- 1. Par quels procédés la narratrice donne-t-elle l'impression de parler au lecteur ou la lectrice dans le premier paragraphe ? (3 points)
- 2. Relevez et analysez, dans le premier paragraphe, les procédés qui font apparaître le « 166, rue de C. » comme mystérieux voire inquiétant. Appuyez-vous notamment sur le lexique et la construction des phrases pour répondre. (4 points)
- **3.** Expliquez clairement ce que vous avez compris sur le « 166, rue de C. ». Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le deuxième paragraphe. **(4 points)**
- 4. « Mon nom est Louise, Laurence, peut-être Magali. » (Ligne 26)
- a) Pourquoi la narratrice se présente-t-elle de cette façon ? (2 points)
- b) Qu'apprenons-nous tout de même de la narratrice dans ce deuxième paragraphe ? Justifiez votre réponse. (2 points)
- **5.** « Le malheur ignore la discrimination. Il ne prend pas toujours la peine de vous donner rendez-vous, et se rit des origines. » (Ligne 31-32)

Quelle figure de style est employée dans ces deux phrases ? Expliquez-la. (2 points)

#### **Image**

**6.** Par quels moyens, l'affiche, comme le texte, cherche-t-elle à provoquer une prise de conscience ? Vous répondrez dans un paragraphe argumenté s'appuyant sur les deux documents. **(8 points)** 

#### B. Grammaire et compétences linguistiques (14 points)

- 7. « C'est comme cela que je les ai vues. » (Ligne 27) Expliquez la terminaison de « vues ». (3 points)
- **8.** « Le bâtiment n'abrite ni l'armée, ni les services secrets, ni une grande banque. » (Ligne 9-10) Quelle forme de phrase est utilisée ici ? **(2 points)**
- **9.** Quel est le temps et quelle est la valeur du verbe employé dans la phrase suivante : « Le malheur ignore la discrimination. » (Ligne 31) **(2 points)**
- **10.** Transformez ces deux phrases simples en une phrase complexe en remplaçant le point par une conjonction de coordination ou une conjonction de subordination : « Vous n'auriez pas le droit de vous arrêter trop longtemps devant. C'est interdit. » (Ligne 6-7) **(2 points)**
- **11.** Expliquez comment est formé le mot « obscurément » (Ligne 12) en précisant bien sa classe grammaticale. **(3 points)**
- 12. Donnez au moins deux mots de la même famille que le mot « citoyens » (Ligne 17). (2 points)

#### 13. Réécriture (11 points)

- a) Récrivez le passage suivant en remplaçant « je » par « nous ». Faites toutes les transformations nécessaires. (6 points)
- « Vous vous demandez qui je suis, comment je sais cela. Mon nom est Louise, Laurence, peut-être Magali. Je suis n'importe qui. Moi aussi, j'ai dû passer la porte. »

#### b) Récrivez le passage suivant à l'imparfait de l'indicatif. (5 points)

« Elles sont légion, et nous avons si peu de pièces. Vous ne savez pas ce qu'elle fait de ses journées. Vous ne la voyez pas se hâter le soir, pour passer à temps la porte noire. »

# BREVET BLANC Collège François Truffaut Épreuve de français – PARTIE I.2 Dictée

#### Session de mars 2022

#### II. DICTÉE - 10 points

#### Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur

1. On fera faire la dictée les vingt dernières minutes de la première partie, soit une heure dix après le début de l'épreuve.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats ; ils en seront avertis avant le démarrage de la dictée.

- 2. Déroulement de la dictée :
  - ✓ Lire le texte une première fois sans préciser la ponctuation mais en la faisant entendre ainsi que les liaisons.
  - ✓ Écrire « Montparnasse » au tableau.
  - ✓ Dicter le texte en précisant la ponctuation, les retours à la ligne et en faisant les liaisons.
  - ✓ Relire le texte comme lors de la première lecture.
  - ✓ Faire copier les références du texte que vous écrirez au tableau avant que les élèves ne se relisent : D'après No et moi, Delphine de Vigan.

Nous prenons rendez-vous d'une fois sur l'autre, parfois elle vient, parfois elle ne vient pas. J'y pense toute la journée, j'attends la fin des cours avec impatience, dès que la sonnerie retentit, je me précipite dans le métro. (...) On s'assoit l'une en face de l'autre, je vois la fatigue sur son visage, c'est comme un voile gris qui la recouvre, l'enveloppe, et peut-être la protège. Elle a fini par accepter que je prenne des notes. Elle raconte la peur, le froid, l'errance. La violence. Les allers-retours en métro sur la même ligne, les heures passées dans des cafés devant une tasse vide, [...] les laveries automatiques parce qu'il y fait chaud et qu'on y est tranquille, les bibliothèques, surtout celle de Montparnasse, les centres d'accueil de jour, les jardins publics.

# LES ÉLÈVES PEUVENT À PRÉSENT RENDRE LEURS COPIES CONCERNANT CETTE PREMIÈRE PARTIE DE L'ÉPREUVE (QUESTIONS ET DICTÉE)

# BREVET BLANC Collège François Truffaut Épreuve de français – PARTIE II Rédaction

#### Session de mars 2022

#### **DEUXIÈME PARTIE – 1H30**

### **EXPRESSION ÉCRITE – 40 points**

Les candidats conserveront le sujet de la 1<sup>ère</sup> partie de l'épreuve (texte + questions) pendant la 2<sup>ème</sup> partie.

Les candidats rendront <u>l'intégralité du sujet</u> (texte, questions, sujet de rédaction) <u>aux surveillants de salle</u> qui les déposeront au secrétariat d'examen à la fin de l'épreuve (à remettre à Mme Amblard).

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit. L'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé pour la rédaction.

#### **Consignes:**

- 1. Vous traiterez au choix l'un des deux sujets de rédaction suivants.
- 2. Vous noterez sur votre copie le sujet choisi (Sujet A ou Sujet B)
- 3. Prenez le temps de faire un brouillon et de travailler la qualité de votre écrit.
- 4. Vous écrirez une ligne sur deux et vous serez le plus lisible possible.
- 5. Vous veillerez à organiser votre texte en paragraphes.

#### Sujet A: sujet d'imagination.

Une femme écrit une lettre à un·e ami·e pour lui raconter ce qui l'a amenée au « 166, rue de C », comment elle y a été accueillie et explique en quoi cela l'a aidée.

Vous rédigerez cette lettre en une soixantaine de lignes en veillant à bien respecter les codes de ce type d'écrit.

## Sujet B : sujet de réflexion.

Selon vous, les œuvres littéraires et artistiques servent-elles uniquement à dénoncer les problèmes de la société ?

Vous développerez votre argumentation d'une quarantaine de lignes en organisant votre texte en paragraphes et en l'illustrant d'exemples précis tirés d'œuvres littéraires et artistiques.

# **GRAMMAIRE ET COMPÉTENCES LINGUISTIQUES (CORRECTION : 50 points)**

#### I. Compréhension et interprétation

- **1.** Par quels procédés la narratrice donne-t-elle l'impression de parler au lecteur ou la lectrice dans le premier paragraphe ?
- Utilisation de la 2ème pers du pluriel
- Description de ce que ferait le lecteur : « Vous détournez le regard » on dirait qu'elle le voit.
- -Utilisation du présent
- **2.** Relevez et analysez, dans le premier paragraphe, les procédés qui font apparaître le « 166, rue de C. » comme mystérieux voire inquiétant. Appuyez-vous sur le lexique et la construction des phrases.
- Champ lexical du mystère ou du danger : « interdit » ; « épie » ; « couvre-feu » ; « porte noire » ; « obscurément » ...
- Nombreuses tournures négatives : « elle n'est rien » ; « ne s'achète pas » ; « n'auriez pas le droit de vous arrêter »
- **3.** Expliquez clairement ce que vous avez compris sur le « 166, rue de C. ». Appuyez-vous que le deuxième paragraphe pour répondre.
- Lieu d'accueil, d'hébergement d'urgence pour les femmes
- Lieu dissimulé, peu connu, invisible
- Les femmes qui y arrivent ont vécu des choses dramatiques, sont dans la détresse ou la misère.
- Lieu salvateur pour ces femmes
- 4. « Mon nom est Louise, Laurence, peut-être Magali. » (Ligne 26)
- a) Pourquoi la narratrice se présente-t-elle de cette façon ?
- b) Qu'apprenons-nous tout de même de la narratrice dans ce deuxième paragraphe?
- a) Parce que cette situation de détresse peut concerner n'importe quelle femme.
- Souci d'anonymat
- b) La narratrice a vécu cette situation
- **5.** « Le malheur ignore la discrimination. Il ne prend pas toujours la peine de vous donner rendez-vous, et se rit des origines. » (Ligne 31)

Quelle figure de style est employée dans ces deux phrases ? Expliquez-la.

Personnification ou allégorie : on accepte les 2.

Verbe donne des capacités humaines au malheur.

#### **Image**

- 6. Par quels moyens, l'affiche, comme le texte, cherche-t-elle à provoquer une prise de conscience ? Vous répondrez
- Mise en miroir de la femme et de son enfant de même que la narratrice ne se nomme pas, et pourrait être nous, lecteur ou lectrice.
- Slogan : jeu de mot sur exclusion/exclut
- Caractère sombre de l'affiche et de la rue décrite.
- « Une malheureuse étend la main sous vos yeux » => Texte// image
- + Points selon la qualité du paragraphe.

#### II. Étude de la langue

- 7. « C'est comme cela que je les ai vues. » (Ligne 27) Expliquez la terminaison de « vues ».
- Accord du PP avec le COD « les »
- qui est avant avoir
- pronom qui remplace « les femmes » ou « Magali, etc.... »
- **8.** « Le bâtiment n'abrite ni l'armée, ni les services secrets, ni une grande banque. » (Ligne 9) Quelle forme de phrase est utilisée ici ?
- Forme négative.
- **9.** Quel est le temps et quelle est la valeur du verbe employée dans la phrase suivante : « Le malheur ignore la discrimination. » (Ligne 31)
- Présent Indicatif (BONUS)
- valeur de vérité générale
- **10.** Transformez ces deux phrases simples en une phrase complexe en remplaçant le point par une conjonction de coordination ou une conjonction de subordination : « Vous n'auriez pas le droit de vous arrêter trop longtemps devant. C'est interdit. » (Ligne 6)
- « Vous n'auriez pas le droit de vous arrêter trop longtemps devant CAR / PARCE QUE / ETC c'est interdit. »

- 11. Expliquez comment est formé le mot « obscurément » (ligne 12) en précisant bien sa classe grammaticale.
- obscur (radical) / -ément (suffixe)OU obscuré (radical) / -ment (suffixe)
- Adverbe
- 12. Donnez au moins deux mots de la même famille que le mot citoyens.

Citoyenneté/cité

- 13. Réécriture (11 points) -0.25/faute de copie les réécritures
- a) Récrivez le passage suivant en remplaçant « je » par « nous ». Faites toutes les transformations nécessaires. (6)
- « Vous vous demandez qui NOUS SOMMES, comment NOUS SAVONS cela. NOTRE nom est / NOS NOMS SONT Louise, Laurence, peut-être Magali. NOUS SOMMES n'importe qui. NOUS aussi, NOUS AVONS dû passer la porte. C'est comme cela que je les ai vues. » => 0.5 x 9 + 1.5 POUR LE GROUPE EN BLEU QQ SOIT LE CHOIX « NOTRE » OU « NOS »
- b) Récrivez le passage suivant à l'imparfait. (5 X 1 PT)
- « Elles ÉTAIENT légion, et nous AVIONS si peu de pièces. Vous ne SAVIEZ pas ce qu'elle FAISAIT de ses journées. Vous ne la VOYIEZ pas se hâter le soir, pour passer à temps la porte noire. »

#### **DICTEE (10 points)**

#### Montparnasse à écrire au tableau

Nous prenons rendez-vous d'une fois sur l'autre, parfois elle vient, parfois elle ne vient pas. J'y pense toute la journée, j'attends la fin des cours avec impatience, dès que la sonnerie retentit, je me précipite dans le métro. (...) On s'assoit l'une en face de l'autre, je vois la fatigue sur son visage, c'est comme un voile gris qui la recouvre, l'enveloppe, et peut-être la protège. Elle a fini par accepter que je prenne des notes. Elle raconte la peur, le froid, l'errance. La violence. Les allers-retours en métro sur la même ligne, les heures passées dans des cafés devant une tasse vide, [...] les laveries automatiques parce qu'il y fait chaud et qu'on y est tranquille, les bibliothèques, surtout celle de Montparnasse, les centres d'accueil de jour, les jardins publics.

D'après No et moi, Delphine de Vigan.

# Sujet d'imagination

# /40 points

RÉDACTION	
Récit de ce qui l'a amenée au 166 rue de C	/5
Explication de la manière dont elle a été accueillie/comment cela l'a aidée	/5
Forme de la lettre	/4
Cohérence d'ensemble	/4
Originalité	/2
Longueur	/2
Mise en page adaptée (paragraphes)	/2
Soin apporté à la copie : lisibilité de l'écriture, présentation	/2
LANGUE	
Syntaxe : phrases convenablement construites	/4
Orthographe lexicale et orthographe grammaticale correctes	/4
Vocabulaire varié et précis	/3
Système de temps adapté et cohérent	/3

# Sujet de réflexion /40 points

RÉDACTION	
Présence d'une introduction (phrase générale introduisant le thème, formulation de la question / problématique, annonce du plan) et d'une conclusion (récapitulation des idées majeures / réponse claire)	/6
Présence d'arguments variés et pertinents pour convaincre (au moins deux très bien développés	/5
Présence d'exemples concrets bien choisis pour illustrer les arguments avancés	/4
Cohérence du raisonnement : la réflexion progresse logiquement	/4
Originalité, recherche	/2
Longueur	/2
Mise en page adaptée (paragraphes)	/2
Soin apporté à la copie : lisibilité de l'écriture, présentation	/2
LANGUE	
Syntaxe: phrases convenablement construites	/4
Orthographe lexicale et orthographe grammaticale correctes	/4
Vocabulaire varié et précis	/3
Utilisation de connecteurs logiques bien employés.	/2